

CAUSES

ELECTIONS MUNICIPALES
MARS 2011
LES SOCIALISTES
LISTE N°2

COMMUNES



FÉVRIER 2011

UN BILAN, DES PROJETS : SOLIDAIRES ET RESPONSABLES !



GRÉGOIRE CARASSO,
PRÉSIDENT DU PS VILLE DE GENÈVE

Premier parti en Ville de Genève, le PS aborde les élections municipales avec détermination. L'enjeu est double : maintenir l'avantage de l'Alternative (PS, Verts, Ensemble à gauche) dans son rapport de force avec l'Entente (PDC, PLR) et résister aux mouvements populistes (MCG, UDC).

Un bilan solide

Rares sont les partis qui assument pleinement l'action politique de leurs élu-e-s. Nous pouvons être fiers du magnifique travail de Manuel Tornare et Sandrine Salerno : 2000 enfants de plus accueillis en crèche, un soutien sans faille aux prestations municipales complémentaires aux petites retraites (SPC, ex-OCPA), une réforme en profondeur de la Gérance immobilière municipale afin de proposer 5000 logements à loyer accessible, la diminution de la dette de 430 millions, l'extension des horaires des installations sportives ou encore la redotation de la Fondetec qui octroie petits crédits et expertise aux en-

trepreneurs locaux, ce que les banques ne font plus, car l'opération n'est pas assez rentable à court terme.

Une Genève à deux vitesses

Mais ce très bon bilan à l'échelle de notre commune ne suffit pas pour faire de Genève une cité solidaire et responsable. Du fait de la crise financière et d'un marché du travail très concurrentiel et sans surveillance, le chômage y est encore trop élevé (8%) ; par ailleurs, l'écart entre hauts et bas salaires se creuse, et la proportion de bas salaire augmente encore. Voilà le résultat des politiques de l'Entente (PLR et PDC) en Suisse et dans le canton de Genève : la création d'une Genève à deux vitesses, celle qui gagne, et celle qui essaie de s'en sortir.

Emploi et logement

Si le PS veut remporter ces élections locales, c'est pour défendre une Genève solidaire et responsable afin de lutter contre cette fracture. Création de 300 places d'apprentissage supplémentaires, lutte active contre la sous-enchère salariale et soutien à une économie durable de proximité d'un côté ; construction de logements à loyer

accessible, soutien à la création de coopératives d'habitation et aux modes d'habitats alternatifs de l'autre. Voilà le cœur de notre ambition.

Qualité de vie

Nous voulons travailler à la qualité de vie de toutes et tous en développant la mobilité douce (zones piétonnes et 30km/h, pistes cyclables, Velib et sécurisation des trajets scolaires), en recréant une diversité culturelle, de l'Opéra à l'Usine, en passant par l'Alhambra, ou encore en favorisant la vie de quartier, la participation et la concertation.

Une voix qui porte : les socialistes !

La cohérence et la fiabilité de nos élu-e-s, leur bilan et les projets du PS sont le reflet des qualités de celles et ceux qui les portent, à l'image de nos 30 candidat-e-s au Conseil municipal, et de nos deux candidat-e-s au Conseil administratif, Sandrine Salerno et Sami Kanaan. Une voix pour le PS, c'est une voix cohérente et fiable pour une Genève solidaire et responsable.

Coordination rédactionnelle :

Félicien Mazzola, Olivia Bessat, Sylvain Thévoz, Virginie Keller.

Ont collaboré à ce numéro : Olga Baranova, Grégoire Carasso, Gérard Deshusses, Sami Kanaan, Aloys Lolo, Danièle Mazzola, Sandrine Salerno, Manuel Tornare.

Graphisme, maquette et mise en page : atelier supercoccotte, www.supercoccotte.ch

Impression : Imprimerie Nationale, Genève. Tirage : 3000 exemplaires sur papier recyclé.

CAUSES COMMUNES

BIMESTRIEL ÉDITÉ PAR LE PARTI SOCIALISTE DE LA VILLE DE GENÈVE
15, rue des Voisins
1205 Genève
www.ps-geneve.ch
felicien.mazzola@ps-geneve.ch

VOUS POUVEZ COMPTER SUR NOUS !

SANDRINE SALERNO
ET SAMI KANAAN
CANDIDAT-E AU CONSEIL ADMINISTRATIF



La politique ne se résume pas aux périodes électorales et à leurs lots de promesses. C'est pour cela que les Socialistes vous présentent régulièrement le bilan de leurs actions et réalisations concrètes.

Aujourd'hui plus que jamais, dans une société guidée par l'attrait de l'argent et du pouvoir, les Socialistes s'engagent à pratiquer la politique avec respect et honnêteté afin d'être au service de toute la population. Nous ne défendons ni un groupe social particulier, ni un lobby important ni une seule classe économique ou sociale. Nous voulons une société où chacun-e peut vivre dans la dignité, la liberté et la sécurité. Cet objectif passe évidemment par un service public de qualité, reconnu et valorisé.

Concrètement, cela signifie que nous soutenons le personnel des crèches, les équipes du parascolaire, les travailleurs sociaux, la police municipale, la voirie, les institutions culturelles et sportives et tous les domaines essentiels à notre qualité de vie.

Notre ville, en pleine transformation, passe par une période difficile. Les habitant-e-s en subissent des nuisances quotidiennement. Notre cité attire de plus en plus d'entreprises et la population augmente. Les loyers sont de plus en plus chers, la pression sur l'emploi se fait forte. Pourtant, des solutions concrètes existent.



L'économie doit être régulée et les employeurs respecter les lois. La Ville, actuellement à gauche, soutient la création d'entreprises et le logement social. Elle développe également des structures culturelles et sportives innovantes et dynamiques.

Nous nous engageons à vos côtés, parce que nous aimons notre ville, que nous sommes solidaires et responsables et que nous avons l'habitude de réaliser concrètement les propositions qui sont dans notre programme. Vous pouvez compter sur nous !

L'IMPATIENCE DE LA FIDÉLITÉ

MANUEL TORNARE



ENTRETIEN RÉALISÉ PAR
SYLVAIN THÉVOZ

Entrer dans le bureau de Manuel Tornare, c'est se tenir dans l'œil du cyclone. Singulièrement calme alors que tout tempête autour de lui, il donne quelques coups de fil précis, oriente la manœuvre. Toute la République loue son flair politique, et si c'était le cœur qui était son gouvernail et le refus des injustices son moteur ? De sa famille et ses passions à ses engagements au PS, esquisse de son parcours de vie de militant, de magistrat et d'homme.

Sylvain Thévoz : Tu as grandi à Lancy, dans une famille catholique, quels souvenirs en gardes-tu ?

Manuel Tornare : Mes parents, c'était l'alliance entre deux familles de la petite bourgeoisie catholique de Lancy avec, d'un côté, un grand-père paternel dans la finance et de l'autre, un grand-père maternel intellectuel, économiste, recteur de l'Université de Genève. Mon grand-père Tornare est venu de Fribourg à la fin du XIXe, à cause de la famine qui y sévissait. Il a commencé comme apprenti à la SBS avant d'en devenir directeur général entre les deux guerres. Tornare, c'est un nom fribourgeois qui veut dire tourneur en pa-tois. Cela n'a rien d'italien. Ma grand-mère,

sa femme, était une catalane française très typée. Je vivais au sein d'une structure familiale très forte et j'ai eu une enfance relativement heureuse, dans une famille catholique très structurée. On était et on est toujours un clan. Il y a une solidarité familiale qui a perduré. Bon, cela n'a pas empêché mes parents de divorcer en 1967. Ma mère a dû alors reprendre son travail d'institutrice à Lancy pour des motifs pé-cuniaires, élevant, seule, quatre enfants. C'était parfois difficile.

On sent dans tes engagements politiques cet attachement à la famille. Tu es au parti socialiste depuis 1973. Après ta non-désignation par le parti à l'élection au Conseil d'Etat en 2009, tu n'as pas craché dans la soupe. Cette fidélité, c'est quelque chose qui te définit ?

Oui. A la suite du divorce de mes parents en 67, nous vivions ma mère, mes frères et ma sœur chez mes grands parents maternels : les Terrier. Mon grand-père était un vrai chrétien social. Il ne fallait pas exposer sa richesse, vivre modestement, n'être ni tape-à-l'œil, ni bling bling. J'ai toujours adhéré à certaines valeurs : le partage, la tolérance et le sens de l'amitié et de la famille.

En 1973, à 22 ans donc, tu entres au Parti Socialiste. Qu'est-ce qui t'y a poussé ?

Pour moi, être de gauche, ce n'était pas une révolte contre un milieu, mais une révolte contre les injustices et les insolences de nantis. Le PS, c'était donc naturel pour moi. A l'Université, j'ai fondé une association (de gauche) d'étudiants en lettres. En 1973, la guerre du Viêt-Nam se terminait et c'était



Bucarest, révolution, 1990

la première crise du pétrole. J'avais baigné dans mai 1968. On vivait une mutation majeure de la société de consommation, avec le début du chômage. Il fallait s'engager, aujourd'hui on dirait: s'indigner !

Que penses-tu des révoltes actuelles dans le monde arabe ?

On devrait donner le prix Nobel de la Paix au peuple tunisien ! Ce qui se passe est admirable. J'espère qu'ils vont poursuivre sur leur lancée. C'est un immense espoir. Il faut vraiment que l'objectif initial de la démocratie soit maintenu. Sinon, ce sont les islamistes ou l'armée qui tireront les marrons du feu. Les intégristes religieux quels qu'ils soient, sont les fascistes du XXIe siècle.

Le petit livre de Hessel « Indignez-vous », a été vendu à plus de 700'000 exemplaires. L'indignation et la révolte sont-ils « tendances » aujourd'hui ?

Le livre de Hessel est mal structuré, mais admirable. Il est clair pour moi que le combat politique est fondé sur l'indignation et non sur le maintien des acquis. Dans tous les pays du Maghreb et du Machrek, les richesses sont fabuleuses. En Algérie, il y a du pétrole, du gaz, du minerai, pour des centaines d'années. Or, la redistribution d'argent ne fonctionne pas. Il en est de même au Maroc, en Tunisie. Les inégalités sociales ne peuvent durer indéfiniment.

Tu vas clore en juin douze années au Département de la cohésion sociale de la jeunesse et des sports. Ce n'est pas anodin. Ce choix, tu le fais remonter à quand ?

Je me suis imprégné de culture et d'indignation, par les rencontres, les lectures, les événements et les révoltes que j'ai pu vivre. J'ai toujours été sensible aux injustices. Pour moi, le mouvement socialiste donnait et donne les moins mauvaises réponses aux problèmes d'inégalités. Cela dit, le choix du département, c'était un hasard dû au fait que Vaissade occupait le département de la Culture (que j'aurais voulu) quand je suis arrivé en 99 au Conseil administratif.

Un succès particulier qui fait ta fierté ?

La politique de la petite enfance et particulièrement en ce qui concerne les places de crèche. J'ai fait passer l'offre de 31% de la demande des parents à 65% grâce à une équipe compétente qui a joué le jeu. C'est extraordinaire de voir tout ce que nous avons concrétisé. En deux ou trois ans, un projet qui était sur mon bureau était réalisé. Quand on pense que Cologny a discuté pendant dix ans pour poser la première pierre de sa crèche qui ne sera inaugurée qu'en 2013...



Des regrets ?

Il y a certains dossiers que j'aurais voulu faire avancer plus rapidement. Par exemple, la municipalisation des crèches. J'ai senti de la résistance de la part du municipal, de certains collègues et puis des syndicats, qui, certes, jouaient leur rôle mais exigeaient la lune ! J'aurais aussi voulu aller plus vite parfois. L'administration a des lenteurs qui ne correspondent pas à mon tempérament. J'aurais souhaité aussi faire beaucoup plus pour valoriser les parcs. Mais il y a toujours des résistances, des obstacles. C'est ainsi à Genève.

Comment envisages-tu les prochaines échéances électorales pour le parti socialiste au niveau municipal ?

A mon avis, on est encore trop sur la défensive. Nous devons réaffirmer avec force quelles sont nos valeurs, notre histoire, l'identité du parti socialiste, et notre vision du futur. Montrer ce que l'on a fait dans ce pays et pour ce pays, les avancées sociales que nous avons obtenues et qui auraient été inimaginables sans nous. Nous défendons les gens les plus précarisés et les plus modestes. Les populistes font croire qu'ils défendent le peuple, que ce soit sur le sujet des caisses maladie ou de l'assurance chômage alors que leurs actions le torpillent. On n'est pourtant pas encore assez punchy et offensif pour véritablement imposer nos idées. Maintenant, il faut continuer d'affirmer qui nous sommes.

Au conseil administratif, la cohabitation n'a pas toujours été facile durant ces quatre ans, ce n'est un secret pour personne. Alors, problème de personnes ou de système ? Est-ce que la politique du consensus a vécu ?

C'est vrai, le système est en partie mauvais. Car le pouvoir est dilué de telle façon qu'il n'y a pas de chef. Genève est le seul canton, avec Neuchâtel, à avoir un système de mairie tournante. Il y a donc toujours des questions d'ego ou de visions divergentes, et les petits partis arrivent à la présidence alors qu'ils n'en ont pas la légitimité populaire. On a vu les limites de ce système au Conseil fédéral aussi. Cela convient en période de calme. Quand les temps sont plus difficiles, le système montre ses limites.



En revanche, quand il y a des majorités qui sont claires, une personne responsable de mener la politique au nom d'une équipe, ça permet de maintenir le cap et d'arbitrer. Des villes comme Berne, Bâle, Zürich ou Lausanne ont avancé parce qu'il y avait un leadership fort, un Maire incarnant véritablement sa ville.

Il est difficile de trouver des avis négatifs sur ta personne. Les gens t'aiment, tu es populaire. Quel est le secret de cette unanimité autour de toi ?

Quand je suis arrivé au Conseil administratif en 1999, beaucoup de gens, mes amis, ma garde rapprochée disaient : tu es trop sensible, tu ne supporteras pas les coups.

Résultat des courses, ceux qui m'ont accompagné dans le gouvernement de la ville et qui avaient la réputation d'avoir une carapace très dure n'ont pas résisté. Certains ont même dû arrêter. J'ai tenu le coup, et sans casseroles. On peut contester mon bilan, mais je suis fier de n'avoir jamais eu de casseroles. J'ai des références que tu connais : Pierre Mendès France ou André Chavannes, hommes pour qui l'éthique était un impératif catégorique. J'ai eu des

ennemis, bien entendu. Il est impossible de faire l'unanimité. J'ai mes convictions. Je n'ai pas la langue de bois. On aime ou on n'aime pas. Au final, ceux qui essaient de plaire à tout le monde se font détester. Je prends les décisions que j'estime justes.

Le bon âge de la retraite pour Manuel Tornare ?

MT : Ce sera quand je me sentirai fatigué. Une carrière politique, ça se construit et quand on arrive à un certain échelon, on y arrive assez tardivement. Même si, comme socialistes, on se bat pour la retraite à 62 ans, de nombreux politiciens vont au-delà. Cela dit, je crois avoir donné des gages quant à ma retraite en ville, vu que je n'ai pas fait plus de douze ans au Conseil administratif, dans le respect des règles du Parti socialiste. Je n'ai jamais voulu, quel que soit mon âge, m'incruster, mais toujours laisser la place aux autres. Faire 30 ans le même métier, ce n'est pas pour moi. J'aime les défis et le changement. C'est pour cela que je laisse la place à Sandrine Salerno et à Sami Kanaan qui ont montré leur capacité à défendre les idées socialistes et à gouverner.

UNE VISION RÉGIONALE INDISPENSABLE!



GÉRARD DESHUSSES
CHEF DU GROUPE SOCIALISTE
AU CONSEIL MUNICIPAL

Depuis le début des années 1980, les Socialistes tentent d'introduire dans le débat politique genevois la notion de communauté urbaine. Si des organes de concertation existent au niveau régional franco-valdo-genevois, ils ne disposent pas des compétences politiques nécessaires à leur ancrage dans la réalité et les communes de l'agglomération n'en sont souvent que des actrices secondaires.

L'objectif est de construire, en surmontant les frontières communales, voire cantonales et même nationales, à partir des entités que constituent les communes, un espace politique régional et démocratique, une communauté urbaine.

Inventer ensemble une politique urbaine régionale

Cette communauté, dont la Ville de Genève ne serait que le cœur historique et géographique, permettrait d'allier à la ville réelle une entité politique urbaine correspondante, pourvue de sens et de pouvoirs. Aujourd'hui, le découpage institutionnel empêche toute réflexion et action globale concertées.

En effet, actuellement, aucune collectivité publique, et le Canton pas plus que les communes, n'a de prise réelle sur l'espace régional. Les lois cantonales genevoises ne concernent que le tiers du territoire réel et la moitié de la population de ce territoire...

La constitution d'une communauté urbaine en tant qu'espace politique est donc une exigence démocratique qui s'impose. Et pour que cette communauté urbaine ait une forme institutionnelle et pour que cette forme soit démocratique, la ville réelle, soit l'ensemble des communes urbaines, doit disposer de pouvoirs et compétences accrus, la commune de Genève au même titre que les autres villes de l'agglomération franco-genevoise.

Renforcer les compétences des communes

Ces compétences - qui permettront aux municipalités urbaines de maîtriser, ensemble, leur développement comme les enjeux auxquels elles sont confrontées - découlent de la nécessaire application du principe de subsidiarité qui veut qu'une collectivité publique dispose de toutes les compétences qu'elle est capable d'assumer, et qu'une collectivité publique plus modeste ne peut assurer de son côté. A Genève, cela signifie que le Canton ne doit pas avoir d'autres compétences que celles dont la Commune, seule ou en lien avec d'autres, n'est en mesure de se charger.

Réaliser la communauté urbaine

La communauté urbaine doit pouvoir intervenir dans différents domaines, et tout particulièrement dans ceux de la fiscalité, (taux de perception des centimes additionnels harmonisés), de la mobilité, (maîtrise du développement des transports publics), de l'aménagement du territoire communautaire, du logement (création de logements sociaux par le biais d'une municipalisation du sol), de la sécurité, (harmonisation des cahiers des charges des différentes polices municipales, coordination et présence sur le terrain), et encore

de la culture, (concrétisation des objectifs du projet de la nouvelle loi sur la culture impliquant toutes les communes).

La réalisation d'une communauté urbaine réunissant les différentes communes de l'agglomération genevoise en une entité politique cohérente et dotée des compétences nécessaires pour assurer sa gestion et son développement, telle est l'ambition du parti socialiste Ville de Genève pour notre cité, notre agglomération, notre région, ses habitantes et habitants, ses citoyennes et citoyens.

UNE GENÈVE SOLIDAIRE ET RESPONSABLE

Nous vous proposons au fil de ces pages en 7 thématiques fortes une partie de notre programme pour une Genève telle que nous aimerions la vivre: solidaire et responsable. Le 13 mars, auront lieu les élections des autorités municipales à Genève. Vous aurez à choisir celles et ceux qui se chargeront de concrétiser en actes vos valeurs. Il ne s'agit ici que d'un extrait de nos propositions. Retrouvez en l'intégralité sur notre site: www.ps-geneve.ch/programme.

ILLUSTRATIONS
OLGA BARANOVA

UNE VILLE POUR TOUTES ET TOUS

La solidarité ne doit pas s'appliquer uniquement entre personnes aux capacités financières différentes. Notre Genève est une ville de solidarité intergénérationnelle, de partage et d'échange entre les différentes classes d'âge.

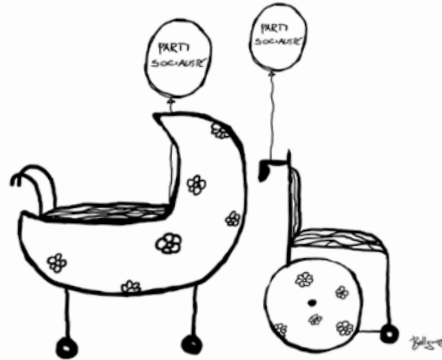
UN BILAN

Petite enfance

Sous l'impulsion de Manuel Tornare, la réponse à la demande de places en crèche est passée de 30% à 70% avec la création de 2000 places supplémentaires. L'effort doit être poursuivi, car l'accueil de nos petit-e-s est une condition nécessaire d'égalité au sein des couples, d'équilibre familial, mais aussi de vitalité économique. Dans cette optique, un congé paternité a été mis en place par Sandrine Salerno pour l'administration municipale. Il doit à présent être étendu à l'ensemble de la population.

Education

Complémentaires aux parents et à l'école, la prise en charge parascolaire et les Maisons de quartier jouent un rôle essentiel. Un effort important a été entrepris dans le renforcement des restaurants scolaires, afin de proposer un accueil suffisant et de qualité.



Seniors

Le Parti socialiste s'est battu pour que les personnes âgées puissent bénéficier d'une retraite active et de qualité. Alors que la droite tente par tous les moyens de les supprimer, nous avons maintenu les prestations municipales complémentaires aux petites retraites (SPC, anciennement OCPA), mais aussi gagné sur le plan de la baisse des rentes du 2ème pilier (LPP). Mais les retraites d'aujourd'hui sont aussi dynamiques et actives. Manuel Tornare a travaillé efficacement dans ce sens, avec la création de la Cité Seniors et un appui aux clubs d'ainé-e-s.

DES PROJETS

- Atteindre l'objectif d'un enfant pour une place de crèche
- Introduire un congé parental pour l'ensemble de la population
- Développer le soutien aux familles monoparentales
- Renforcer la prise en charge parascolaire des enfants
- Étendre les horaires des Maisons de quartier
- Soutenir les club d'ainé-e-s et créer une seconde Cité Seniors
- Développer le projet « Entourage » pour lutter contre l'isolement des personnes âgées
- Maintenir les prestations SPC (anciennement appelées OCPA) aux personnes âgées

UNE VILLE DYNAMIQUE

Genève est une ville dont l'économie repose clairement sur deux piliers indispensables. D'un côté, les banques et les grandes entreprises internationales. De l'autre, une multitude de petites et moyennes entreprises de proximité. Le Parti socialiste soutient activement cette économie de proximité, créatrice d'emplois.

UN BILAN

Offrir aux jeunes l'avenir qu'ils méritent

Le Parti socialiste a lancé avec succès (5'400 signatures en 2 mois) en novembre 2010 une initiative destinée à soutenir la création de place d'apprentissage et la formation professionnelle. Nous proposons, par cette initiative, de soutenir les petites entreprises qui font l'effort de s'engager dans la formation professionnelle de nos jeunes.

De même, le projet VIA-Antenne insertion lancé par Manuel Tornare permet d'offrir un premier emploi à des jeunes en rupture de formation.

10 millions pour l'emploi local et les PME

La FONDETEC (Fondation pour le développement des emplois et du tissu économique en ville de Genève) mise en place par la Ville de Genève, est un instrument privilégié de soutien à l'économie locale. Sa redotation à hauteur de 10 millions permet de soutenir directement (microcrédit et expertise) l'entreprise locale, durable et novatrice.

DES PROJETS

- Créer un incubateur d'entreprises dans la zone industrielle des Charmilles, afin de permettre à de nouvelles PME de se créer puis de trouver une viabilité économique, avant de s'établir définitivement ailleurs
- Lutte systématique contre la sous-enchère salariale en partenariat avec les syndicats (salaire minimum, conventions collectives de travail, contrôles, etc.) et dans le cadre des achats et marchés publics de la Ville de Genève
- 300 places d'apprentissage supplémentaires
- Le développement d'une véritable politique ambitieuse de formation continue pour toutes et tous



Soutien à une économie sociale et solidaire

Une économie plus responsable se développe, basée sur d'autres critères que la rentabilité économique à court terme. Les socialistes appuient le développement de cette économie caractérisée par sept critères fondateurs : bien-être social, démocratie et participation, écologie, autonomie, solidarité, diversité, cohérence.

Fonds chômage municipal

Même si la nouvelle loi sur le chômage (LACI) a été largement refusée à Genève (65% de NON), elle s'y appliquera quand même. Faisant fi de la réalité, le Conseiller d'Etat radical François Longchamps attend de voir les chômeur-euse-s arriver en fin de droit et se retrouver à l'aide sociale. Les Socialistes ont pris les devants et montrent la voie d'une politique ambitieuse de l'emploi. Un fonds chômage municipal a été créé par Sandrine Salerno, afin de soutenir les projets novateurs de réinsertion professionnelle. Il s'agit de lutter contre le chômage, pas contre les chômeurs.

UNE VILLE HABITABLE

Genève doit pouvoir être une ville où chacune et chacun trouve un logement de qualité à loyer accessible. Au cœur des enjeux de justice sociale, la question du prix du loyer est directement liée à celle de la possession des terrains. Pourquoi une poignée de privilégié-e-s gagnerait des sommes faramineuses par le simple fait de posséder le sol? Le Parti socialiste Ville de Genève s'engage à proposer de l'habitat à loyer accessible à toutes les bourses, via les logements de la Gérance immobilière municipale (GIM).

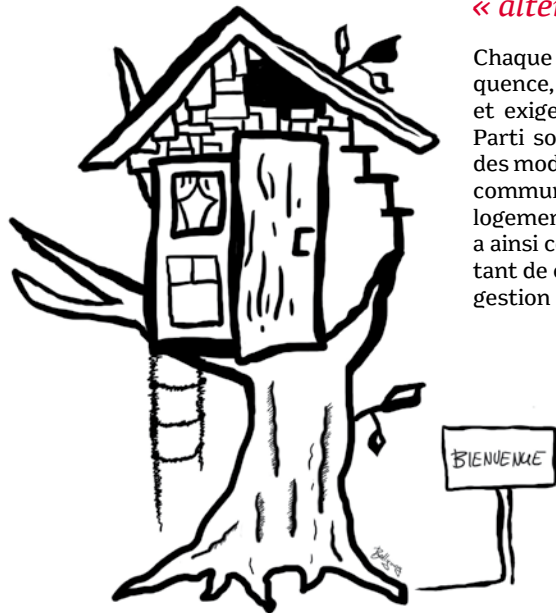
UN BILAN

5000 logements à loyer accessible

Sandrine Salerno, à son arrivée à la tête du Département des finances et du logement de la Ville de Genève, a trouvé une Gérance Immobilière municipale sans organisation où les privilèges et les dysfonctionnements étaient la règle. Un important travail a été entrepris afin de parvenir à un fonctionnement efficace et transparent, dont le but est de proposer 5'000 logements à loyer accessible.

Améliorer le bilan énergétique

Une part importante de nos dépenses d'énergie vient de la consommation de nos habitations. Un important travail a été mis en route afin d'identifier les immeubles « énergivores » et de les rénover. Amélioration indispensable non seulement pour la planète et les générations futures, mais aussi pour le quotidien des locataires. Cette règle devrait s'étendre à tous les immeubles en ville de Genève.



Soutenir les modes d'habitat « alternatifs »

Chaque citoyen-ne est unique. En conséquence, personne n'a les mêmes besoins et exigences en matière de logement. Le Parti socialiste promeut donc la diversité des modes d'habitat : gérance immobilière communale, coopératives, baux collectifs, logement étudiant, etc. Sandrine Salerno a ainsi conclu des baux associatifs permettant de concilier au mieux mixité sociale et gestion du sol.

DES PROJETS

- Municipaliser (préempter) des sols, afin d'assurer un contrôle sur le prix des loyers
- Acheter et construire des logements municipaux à loyer accessible
- Rénover les immeubles pour améliorer leur bilan énergétique et le quotidien des locataires
- Stopper la surdensification dans certains quartiers afin de préserver une qualité de vie pour toutes et tous
- Développer des écoquartiers durables, agréables et participatifs
- Systématiser l'encouragement à la création de conseils de quartier et d'immeuble
- Mener une politique active pour le logement des étudiant-e-s et des artistes, en favorisant les coopératives et en aménageant des logements provisoires, tout en veillant à ce qu'ils ne remplacent pas la construction pérenne
- Planifier sur le long terme une urbanisation soutenable, assurant une part solide de logement à loyer contrôlé (public), des espaces communs suffisants et un équilibre entre emplois et logements

UNE VILLE ÉCOLOGIQUE

Genève, minée par une politique du « tout à la voiture », doit développer massivement la mobilité douce, créer des espaces piétons et valoriser les énergies renouvelables. Une véritable réflexion sur l'aménagement des espaces urbains doit être entamée. La qualité de vie et de la mobilité allant de pair.

UN BILAN

Parkings souterrains contre places piétonnes ?

Le Parti socialiste s'est opposé à la création de nouveaux grands parkings souterrains au centre-ville, véritables aspirateurs à voitures ne résolvant aucun problème de mobilité et en créant de nouveaux. Nous soutenons au contraire les projets de création de zones piétonnes dans chaque quartier, dégagées des voitures et destinées à améliorer la sécurité, la convivialité et la possibilité pour chacune et chacun de jouir de l'espace public.

Développer les mobilités douces

Ces dernières années, un effort important a été fait en faveur des transports publics (nouvelles lignes de tram, noctambus, pistes cyclables, etc), mais c'est encore insuffisant. Il est maintenant nécessaire d'accélérer le développement de la mobilité douce et de repenser le réseau de transport, afin de donner une réelle priorité aux transports publics, sans hausse de tarif.



Energies

La Ville de Genève développe sa politique énergétique et climatique en visant un territoire à zéro émission de CO2 et cent pour-cent d'énergies renouvelables pour 2050. Dans cette optique, il faut accélérer la rénovation en cours des immeubles afin d'améliorer leur bilan énergétique.

DES PROJETS

- Créer de nouvelles zones piétonnes
- Développer les infrastructures et les pistes cyclables
- Sécuriser les trajets scolaires (pédibus et patrouilleuses scolaires)
- Protéger les usager-e-s vulnérables de la route en donnant une réelle priorité à la mobilité douce
- Confier à chaque école la tâche de maintenir avec les enfants la propreté d'un morceau d'espace vert
- Etablir des objectifs chiffrés par immeuble pour le tri des déchets, en collaboration avec les concierges, les régies immobilières et les associations de quartier
- Faire en sorte que les repas servis dans les crèches et cuisines scolaires puissent être préparés le plus possible avec des produits de l'agriculture locale et de saison
- Développer un concept global où chaque mode de transport trouve sa place dans l'espace public

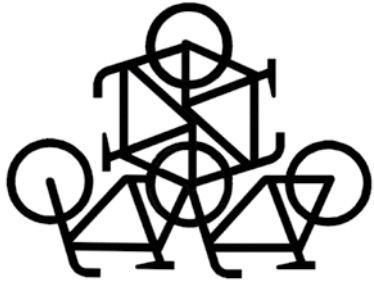
UNE VILLE VIVANTE

Genève est une ville qui bouge. Elle possède des institutions culturelles diversifiées et vivantes, des installations sportives modernes et accessibles, des institutions scientifiques reconnues internationalement et ouvertes à la population. Historiquement, grâce aux mécènes, puis aux autorités communales et au soutien des habitant-e-s, notre Ville offre une palette d'activités artistiques, scientifiques et sportives unique en Suisse. Les Socialistes soutiennent ces activités, des plus modestes aux plus populaires et des plus savantes aux plus festives.

UN BILAN

De l'Opéra à l'Usine

Les Socialistes ont marqué leur soutien aussi bien aux lieux culturels alternatifs comme l'Usine, Mottattom, les artistes d'Artamis ou aux grandes institutions comme le Grand Théâtre, le projet de Nouvelle Comédie ou l'agrandissement du Musée d'ethnographie. Le soutien à l'art passe aussi par une réflexion sur le statut des artistes et le vote de crédits supplémentaires à l'association Action Intermittents ou l'augmentation des subventions à la création indépendante.



De Ski Ville aux centres sportifs

Comment favoriser l'accès au sport ? Les Socialistes ont élargi les horaires des piscines et des centres sportifs, créé des patinoires dans les quartiers, ouvert les salles de gym des écoles aux jeunes le soir, baissé les tarifs pour les familles et inventé une piste de ski dans la vieille-ville, à la grande joie des enfants. Le soutien aux infrastructures de proximité dans les quartiers est articulé au développement des grandes infrastructures comme la rénovation de notre patinoire qui accompagnera les succès de notre équipe et le plaisir des amateurs.

Des manifestations scientifiques à la recherche

Les Genevois-e-s adorent leurs institutions scientifiques. Le succès d'une manifestation comme La Nuit de la science, des expositions du Museum d'histoire naturelle ou du Musée d'histoire des sciences ou des animations du jardin botanique et la votation pour le Musée d'ethnographie montrent l'attachement historique de la population aux sciences. Les Socialistes soutiennent la vulgarisation et la médiation scientifique mais aussi, ce qui est moins visible mais indispensable, les activités de recherche qui font avancer le savoir et rayonner notre cité.

PROPOSITIONS

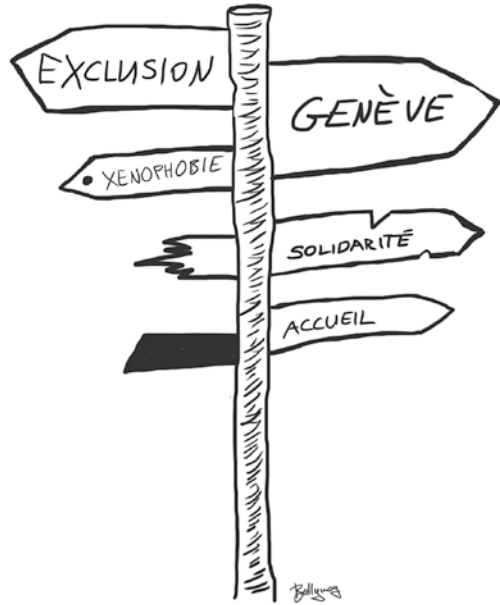
- Partager le financement des grandes institutions culturelles avec les partenaires cantonaux et régionaux afin d'augmenter les moyens pour la création et la recherche
- Préserver des loyers abordables pour les activités culturelles, scientifiques, sportives et festives. Favoriser la mise à disposition de locaux et renforcer la présence d'équipements publics dans les quartiers.
- Réaliser les grandes institutions culturelles et sportives : la Nouvelle Comédie, le Pavillon de la danse, le Centre sportif aux Eaux-Vives
- Concevoir, avec les partenaires (canton, communes et région) une véritable politique salariale et sociale pour les artistes
- Développer l'accès à une pratique du sport pour tous les jeunes, soutenir les sports de rue et valoriser les associations, partenaires indispensables à la politique sportive
- Soutenir le travail des associations sur la durée grâce aux conventions de soutien ou de subventionnement

UNE VILLE ACCUEILLANTE

Genève joue un rôle particulier dans l'histoire des organisations internationales. Ce rôle exige que notre ville développe et renforce sa politique d'accueil, non seulement des organisations, associations ou représentant-e-s des Etats mais aussi l'accueil des populations qui ont besoin de soutien, de solidarité et de coopération. Les Socialistes dénoncent une politique cantonale raciste envers les Roms, la montée de la xénophobie envers les frontaliers et la chasse aux mendiant-e-s. La Ville de gauche soutient la régularisation des Sans-papiers qui, faut-il le rappeler, participent à notre économie et donc à notre bien-être. Il n'est pas question d'accueillir les riches étrangers et de laisser les pauvres à la frontière.

UN BILAN

Les Socialistes ont soutenu les associations actives sur le terrain de l'intégration des migrant-e-s aussi bien que le renforcement des liens avec les organisations internationales. En créant une délégation à l'Agenda 21 avec une action particulièrement centrée sur l'intégration et l'égalité, Sandrine Salerno assume et concrétise parfaitement l'engagement socialiste auprès des communautés étrangères. La Ville de Genève a par ailleurs adhéré au programme « Cités interculturelles » mis en place par le Conseil de l'Europe. L'organisation des salons citoyens, de la journée d'accueil des nouveaux habitant-e-s, la participation à la semaine d'actions contre le racisme ou l'engagement en faveur des places d'apprentissage pour les jeunes sans-papiers sont autant d'actions concrètes en faveur d'une Ville ouverte, accueillante et humaniste.



PROPOSITIONS

- Soutenir et valoriser le travail des associations dans le domaine de l'intégration
- Renforcer les liens entre les organisations internationales et la population
- Mettre en place une structure de soutien aux victimes de discrimination
- Créer un espace d'accueil et d'informations à l'usage des nouveaux arrivants en collaboration avec les autres villes, communes et le Canton
- Développer la cérémonie d'accueil aux nouveaux arrivants et développer des parcours d'intégration dans les quartiers
- Adapter au mieux l'offre des cours de français aux besoins des migrant-e-s de tous horizons

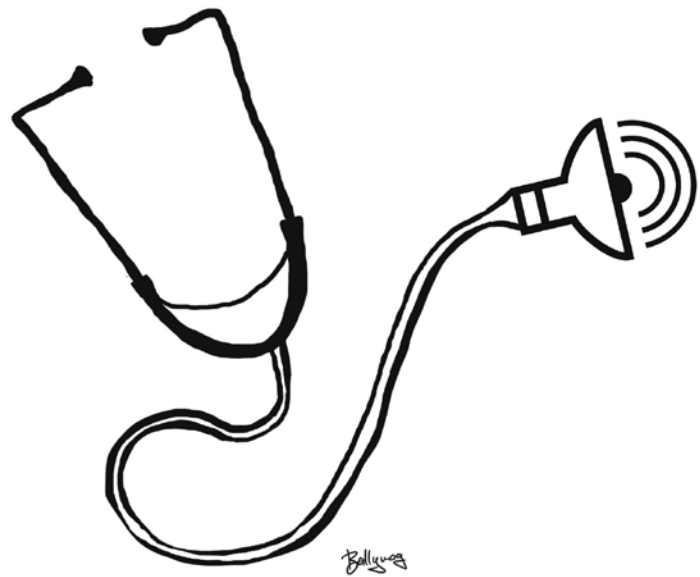
UNE VILLE SOLIDAIRE

Les écarts entre les très riches, la classe moyenne et les plus pauvres se creusent. Le système économique libéral renforce les inégalités. La Suisse fédérale et le Canton, à majorité de droite, défendent les baisses d'impôt, les amnisties fiscales et la concurrence fiscale intercantonale favorisant encore plus l'accumulation de fortunes entre les mains d'une minorité. Face à cette situation, les Communes urbaines prennent leurs responsabilités : soutenir les familles et les personnes en difficulté, lutter contre les inégalités, permettre à chacun-e de vivre dignement. La Ville de Genève s'engage auprès de ses habitant-e-s à chaque étape de leur vie.

UN BILAN

Les Socialistes ont soutenu les dispositifs d'une politique sociale au plus près des besoins des personnes défavorisées : aides complémentaires ciblées aux personnes âgées, aux invalides, aux familles monoparentales ainsi que des aides ponctuelles pour des situations personnelles particulièrement difficiles. Des projets de solidarités concrètes se sont développés dans les quartiers grâce aux Unités d'action communautaire. En faveur des seniors, la Ville soutient les Clubs d'ânés, des espaces de quartier et la Cité Seniors. La Délégation à la jeunesse épaula de nombreux projets initiés par des jeunes dans les domaines du sport, de la culture ou du social. Une antenne d'insertion (VIA), gérée par la Boîte à Boulots, a été créée pour les jeunes en grande difficulté. Le travail social hors murs a été développé afin d'aller à la rencontre des personnes en difficulté dans les quartiers.

La Ville de Genève lutte contre l'exclusion en offrant des repas, en mettant des abris de protection civile à disposition pour les sans abris l'hiver, en créant les unités de logement d'urgence, et l'unité de logement temporaire (ULT).



QUELQUES PROPOSITIONS DU PROGRAMME SOCIALISTE

- Développer des prestations adaptées aux nouveaux besoins d'aide sociale (jeunes, familles monoparentales, salaires trop bas)
- Ouvrir un bureau d'aide spécifique pour les personnes surendettées
- Renforcer l'aide à la réinsertion professionnelle, notamment pour les jeunes et les + de 50 ans
- Soutenir les structures associatives de quartier qui favorisent le lien social et l'entraide

UN RÊVE POUR GENÈVE

La rédaction de Causes Communes a demandé aux trente-deux candidat-e-s socialistes au Conseil municipal de la Ville de Genève de décrire un rêve à réaliser pour Genève. Découvrez-les également à travers leur page personnelle sur le site web du Parti Socialiste Ville de Genève : www.ps-geneve.ch/candidatse

SANDRINE SALERNO



Je rêve d'une Ville encore plus solidaire et plus égalitaire, une ville qui permette à chacun et chacune d'avoir une place et de mener une vie digne.

■

SAMI KANAAN



Je privilégie un rêve collectif et citoyen, pour une ville innovante, solidaire, écologique, une ville qui retrouve sa tradition humaniste et sa capacité à étonner ! Et si le rêve devenait réalité ?

■

OLGA BARANOVA



Que nos rêves se réalisent...

■

MOHAMMED BENOUATTAF



Transformer le local de l'UDC en une salle de prière pour la communauté musulmane et celui du MCG en une salle de réunion pour l'amicale des frontaliers. Ils serviront ainsi à quelque chose d'intelligent.

■

JAVIER BRANDON



Je rêve d'une Genève sans chômage, ni injustice ou inégalités sociales. Remplaçons les voitures par des aires de jeu où les enfants pourraient jouer au foot et au tennis, et que vive le sport pour tous !

■

LUC BROCH



Une politique active dans le domaine du sport : continuer à créer des infrastructures, soutenir les associations sportives et rendre encore plus accessible la pratique du sport à toute la population sans élitisme.

■

GRÉGOIRE CARASSO



Un rêve à réaliser ? Allez, au moins deux : inverser la tendance en matière d'inégalités à Genève. Et atteindre rapidement l'objectif un enfant = une place en crèche.

OLIVIER COSTE



Du travail, des logements, des soins, de l'attention pour chaque habitant-e. Une Ville où plus personne n'ait besoin de mendier, ni de dormir dehors. Une Genève ouverte, sûre, chaleureuse et souriante.

LAURENCE FEHLMAN-RIELLE



Que chacune et chacun trouve sa place et puisse s'épanouir dans une société plus juste et plus solidaire.

JANNICK FRIGENTI EMPANA



J'aimerais que ma ville assume entièrement sa diversité et qu'elle mette en œuvre les moyens intellectuels, culturels et financiers pour se re-penser, différente, intégrante, mais fidèle à elle-même.

MARIE GOBITS



Mon rêve pour Genève est que chaque habitant et habitante soit logé-e de manière digne et en fonction de ses moyens.

CORINNE GOEHNER-DA CRUZ



Je rêve d'une Genève tranquille, solidaire et équitable avec des aménagements conviviaux sécurisant les piétons et cyclistes dans un respect des usagers.

PASCAL HOLENWEG



Olga au Conseil administratif et Vera au Conseil d'Etat. Ou l'inverse.

AHMED JAMA



Une Genève sans précarité sociale et qui respecte définitivement les plus faibles.

ALBERT KNECHTLI



Que notre liste pétillante, jeune et expérimentée se réalise vraiment à la faveur de l'élection municipale du 13 mars prochain, que les spécificités de chacun s'additionnent au lieu de se combattre.

STEFAN KRISTENSEN



Que Genève attire à nouveau les artistes de toutes disciplines et de tous les pays, que la politique culturelle donne plus de reconnaissance à la création et à l'expérimentation.

CHRISTIANE LEUENBERGER



Que tout-e habitant-e ait la possibilité de se loger à un prix abordable sans que cela ne relève du parcours du combattant. Aujourd'hui, la situation est scandaleuse: seuls les pistons fonctionnent !

SILVIA MACHADO



Un rêve? Plus de soleil et moins de grisaille :-)) et en attendant, dépasser la morosité par plus de rapidité dans la prise des décisions et l'exécution des projets.

ROGER MICHEL



Que Genève conserve sa vocation d'ouverture au monde et à la diversité avec une démocratie articulée autour de partis politiques fiables, dénués de populisme.

CHRISTIANE OLIVIER



Une ville vivante, ouverte à l'autre, des parcs remplis de fleurs et de rires d'enfants, des aînés respectés, des habitant-e-s ayant tou-te-s un logement, un emploi : UN REVE quoi ! A nous de le réaliser.

ERIC PETREYMAN



Construire et reconstruire la ville - pour les besoins et le plaisir des gens de tous âges: logements et équipements collectifs. Le site de la future gare des Eaux-Vives s'y prête particulièrement bien.

ANNINA PFUND



Une Genève à mi-chemin entre Rosa Luxembourg et Judith Butler, qui oublierait définitivement les discriminations envers les femmes.

THIERRY PIGUET



Un espace urbain repensé en fonction d'un nouvel art de vie, réaménagé pour donner envie de s'y retrouver ; la rue et les places redeviennent des lieux de détente, de convivialité, de partage.

JEAN-CHARLES RIELLE



Mon rêve ? Une société plus solidaire, plus intercommunautaire et plus intergénérationnelle !

VITTORIA ROMANO



Que Genève reste ouverte à toutes et tous avec un centre ville sans voiture, où les bistrots et les petits commerces ont leur place. Un centre ville vivant le jour et la nuit, dont nous serions fiers.

AURÉLIE SEGUIN



Un toit, d'abord, et la culture, aussi, accessibles pour toutes et tous. Et puis rêvons vraiment: des pistes cyclables où il n'y aurait que des vélos!

ANDRIENNE SOUTTER



Que la vieille ville soit débarrassée de toutes les voitures (à l'exception des livreurs, professionnels et riverains) afin que les visiteurs qui y affluent puissent apprécier ce quartier historique.

VIRGINIE STUDEMANN-WATHIER



Vivre autrement : des coopératives d'habitation, des potagers habitant-e-s, l'espace public libéré et piétonnisé, une ville végétalisée, des lieux de création, des maisons citoyennes...

MARTINE SUMI



Je rêve du temps retrouvé à savourer la ville sans stress, ses parcs, ses musées, ses bibliothèques, ses bistrots, ses marchés en famille, entre ami-e-s, entre voisin-e-s et avec les gens de passage.

SYLVAIN THÉVOZ



Que les inégalités de droit et de justice entre les dominants, les exploités de la migration, les victimes de l'esclavage sexuel et les working poors soient éradiquées.

NICOLE VALIQUER



Droit au logement et salaire minimum garantis, précarité disparue, conventions collectives de travail appliquées, espaces publics animés, plus de places de crèche et de lieux culturels: pour l'égalité.

ALBERTO VELASCO



Une Genève digne : un accès pour tou-te-s à un monde du travail solidaire et à un logement de qualité.

ABSTENTION : Vous confieriez les clés de votre appartement à une personne sans la choisir, vous ?

ALTERNATIVE : Ce qui semble difficile à un seul, ensemble on va le faire.

BORIS : Dans les rues : animal invisible qui n'empêche pas les dépôts sauvages. Dans l'administration, petite bête qui favorise le sauve-qui-peut.

CAMPAGNE : Ne pas confondre avec compagne. L'une est amie, l'autre en fait perdre.

CONSEIL ADMINISTRATIF : Les Sioux ont le conseil des Anciens, les Kwakiutl leur Potlatch, les Corses une grand-mère, et les Genevois... un CA !

DATES : Dimanche 13 Mars, élection au Conseil municipal (faudra aller à la messe avant).

Dimanche 17 avril, élection au Conseil administratif (faudra peut-être y retourner après).

ELECTEUR /TRICE : Je te séduis, tu votes pour moi, je vote pour toi, tu me séduis.

ELIGIBILITÉ : L'éligibilité des étranger-e-s est impossible. Ils paient pourtant leurs impôts.

ETRANGER-E-S : Domicilié-e-s légalement en Suisse depuis huit ans, ils y votent au niveau municipal.

FEMMES : Majoritaires en 2007 au Conseil municipal (57%) elle étaient seulement 35% dans les communes la même année. Et cette fois-ci, combien ?

GAUCHE : Un pays à droite, un canton à droite, une conduite à droite, basta. Pas besoin d'être ambidextre pour voter du bon côté.

GOVERNEMENT : les Belges arrivent à faire sans mais ce sont... des Belges.

LIGNE : Attention à respecter la rouge et ne pas franchir la blanche, Michel.

QUORUM : 7% sinon rien.

OESTROGÈNES : Un élu UDC trouvait qu'il y en avait trop en politique Suisse. Montrons-lui qu'à Genève, la ménopause n'est pas pour demain !

SIÈGES : On se les gèle pour y accéder ; si c'est juste pour les chauffer, autant les libérer.

SPOCKY : Gardera son esprit critique.

STANDS : Entre le Pow-Wow et la curée : au Molard le samedi, dans les quartiers le vendredi et le samedi aussi !

SYSTÈME : proportionnel, mais à quoi ?

TRAIT : Utile afin de barrer ses adversaires politiques.

TRANSPARENCE : 350'000 sur la table, et dessous : combien, messieurs-dames de la droite ?

URNE : électorale ou funéraire ?

VOIX : Une voix qui porte est une voix socialiste. Ne vous en privez pas.

VOTATIONS : tout le monde a sa chance, même ceux qui n'en ont pas.

ABCD'ELECTIONS

CAUSES
COMMUNES

